

LINSELLES

N° 3

FANZINE

C DESBROSSES



M M X X V

MAKE UP CINDY - C DESBROSSES INSTITUT
COIFFURE JULIE POUR PHILIPPE GONAY
ROBE ELSA BAROIS
PHOTOGRAPHE ESTELLE CARLIER

L'HEURE BEAUTE



L'histoire des peelings : du décapage au respect de la peau.

On se souvient toutes (ou presque) de cette scène culte de Sex and the City : Samantha, le visage écarlate après un peeling chimique, cachée sous un grand chapeau, effrayant tout Manhattan.

Longtemps, c'est à cette image qu'on a associé le mot peeling : une peau qui pèle, qui brûle, qu'on "fait neuve" en l'irritant.

Une époque où l'on croyait encore qu'il fallait "enlever" pour "renouveler".

Heureusement, la science de la peau a évolué.

PHOTOGRAPHE Estelle Carlier



CDESBROSSES INSTITUT

QUAND LA PEAU SE DÉFAIT
DU PASSÉ POUR RETROUVER
SA LUMIÈRE.



PHOTOGRAPHIE Stevens Fievet

Aujourd'hui, certaines marques ont choisi une autre voie : celle du respect de l'épiderme, du dialogue avec la peau plutôt que de la confrontation.

Chez **Environ Skincare®**, pas question de décaper, de blesser ou d'agresser la peau.

Les Cool Peel Environ sont pensés comme une stimulation intelligente, *en boostant les facteurs de croissance et la régénération de la peau*.

Ils travaillent avec la peau, pas contre elle.

Loin des peelings traditionnels, ils préservent l'intégrité cutanée, renforcent la barrière naturelle, et relancent les mécanismes internes sans jamais provoquer de desquamation violente.

Les soins sont frais, confortables et contrôlables tout au long du traitement.

Ils aident à réduire l'apparence du vieillissement prématûr, les ridules, les dommages causés par le soleil, le teint inégal et les imperfections de la peau.

Le résultat ? Une peau plus lisse, plus lumineuse, plus forte — sans la brûlure, sans le masque rouge tomate.

Parce que la beauté durable ne vient pas de ce qu'on enlève, mais de ce qu'on restaure.

Les Cool Peel se pratiquent en cure de six séances, espacées d'une semaine, idéalement entre octobre et avril, lorsque l'exposition solaire se fait plus rare.

Pour en tirer tous les bienfaits, **il est essentiel de préparer la peau** quatre semaines avant le traitement : cette étape renforce sa résistance naturelle et optimise les résultats, tout en assurant une expérience douce et sécurisée.

Si vous souhaitez en savoir davantage ou découvrir si ce traitement est fait pour vous, je me ferai un plaisir d'en parler avec vous directement à l'institut.



la bouche rouge

PARIS

L'INSOLENCE
DU MAKE UP

*red by day
or night?*



A B O U T

LA BOUCHE ROUGE

Il y a celles qui ne sortent jamais sans, celles qui l'associent à la nuit, aux verres qui s'entrechoquent, et celles qui n'osent pas.

Le rouge à lèvres divise, fascine, séduit.

Il a ce pouvoir étrange : il habille sans rien couvrir, il révèle ce qu'on porte déjà en soi.

Un geste, un pigment, et le visage change d'intention.

Le matin, c'est un peu d'audace colorée pour affronter la journée, un acte de résistance à la fatigue, un rappel qu'on existe autrement que dans la course et les to-do.
Le soir, c'est une déclaration un geste qui se veut plus sexy, plus affirmé, comme si la nuit éclipsait son indécence.

Alors pourquoi choisir ?

Le rouge du jour n'est pas celui de la nuit — il se module, s'adapte, respire différemment.

Il peut se porter dès le café du matin, laisser une trace assumée sur sa tasse, à condition de le vivre pleinement, sans s'excuser.

Il peut traverser la journée, s'atténuer ou alors s'intensifier d'une retouche au détour d'un miroir.

Mais quand la lumière baisse il se fond dans l'obscurité et souligne avec impudence la courbe des lèvres.

Finalement porter du rouge, c'est surtout une affaire de rythme intérieur.

Certaines le portent comme on enfile un sourire, d'autres comme un manifeste discret, une façon d'affirmer leur liberté.

Il raconte un état d'âme, pas une heure de la journée.

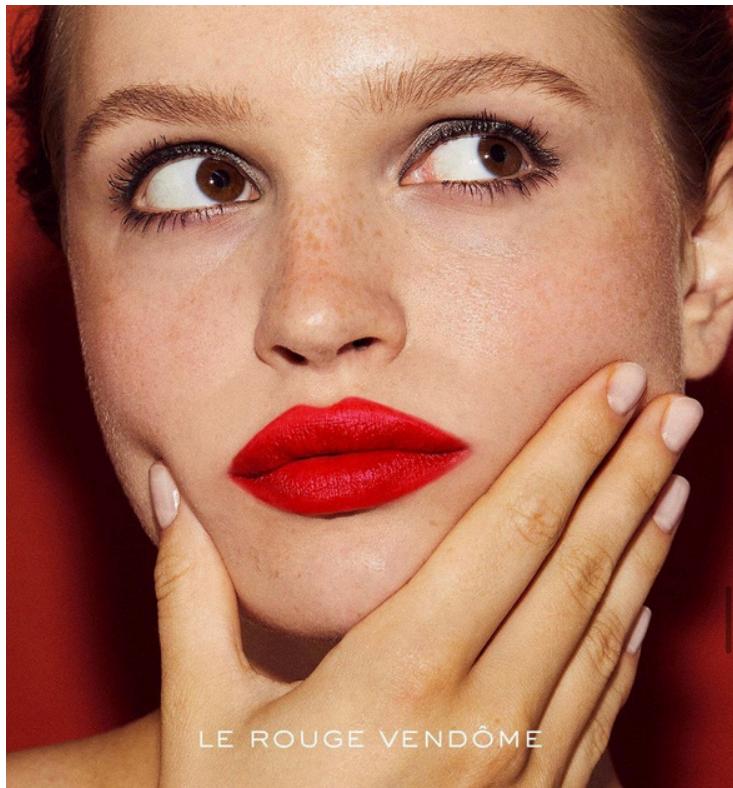
Alors, le rouge à lèvres, jour ou soir ?

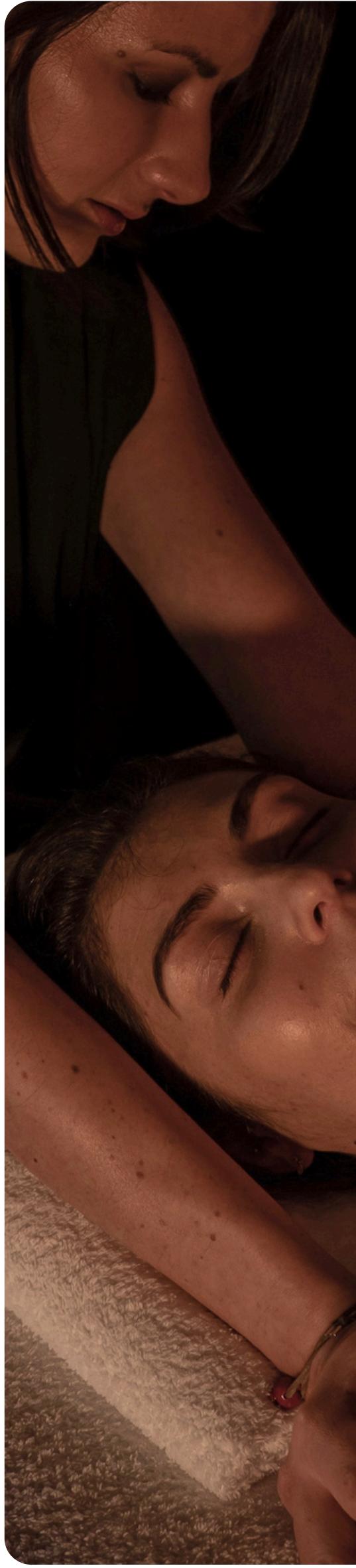
La vraie réponse tient peut-être dans cette idée :

Le bon moment, c'est celui où tu en as envie.

Pour moi, la sélection des rouges à lèvres de la maison française La Bouche Rouge, c'est un dressing à part entière — celui des émotions, des envies, des couleurs qui traduisent nos désirs.

Elle a trouvé naturellement sa place à l'institut, habillant vos lèvres avec élégance, entre plaisir, exigence et durabilité.





HOLIFITNESS®

Le vieillissement, ce subtil jeu du temps sur la peau, me passionne depuis mes débuts dans l'esthétique, il y a plus de treize ans déjà.

Depuis toujours, je suis fascinée par les mécanismes qui permettent à la peau de rester belle, lumineuse, jeune et saine.

Fidèle à la marque Environ Skincare® depuis l'ouverture de CDesbrosses Institut en 2017, j'ai pu apporter une première réponse à mes clientes en quête d'éclat et de performance sur la beauté de leur peau . Mais j'ai très vite compris que la cosmétologie devait être accompagnée d'un travail manuel plus profond. Que l'on pouvait aller plus loin encore, à condition d'aborder la peau dans toute sa globalité, en jouant sur plusieurs tableaux, du geste au soin, de la technique à la sensation. J'ai exploré de nombreuses techniques, en quête d'un protocole capable d'offrir de vrais résultats sur la tonicité, les volumes, la lumière du visage... sans jamais trouver ce que je souhaitais offrir à mes clientes.

Jusqu'à ma rencontre avec Chantal Lehmann.

Avec elle, tout a pris sens. Son exigence, sa précision, sa vision globale du visage m'ont littéralement bouleversée. Avec ce massage, j'ai découvert qu'il existait une approche manuelle, naturelle et « safe » pour remodeler les traits, redonner du rebondi et ralentir visiblement les effets du temps sur le visage. L' Holifitness® a fait l'objet d'une étude clinique menée par le Laboratoire indépendant SpinControl venue certifier son efficacité comme aucun autre massage au monde !

Mais son apprentissage n'a rien d'un long fleuve tranquille. Il bouscule, questionne, épouse parfois, et il transforme. Chantal prône la perfection du geste, la conscience du corps, la rigueur. Deux heures de yoga à jeun chaque matin, une alimentation maîtrisée, et des heures de pratique pour que chaque mouvement devienne juste. Mais à la clé, les résultats sont bluffants. Et surtout, rémanents.

Depuis que je pratique cette technique, les effets sur mes clientes – comme sur mon propre visage – sont incroyables : les contours se redessinent, la peau retrouve de la lumière, les pommettes se réhaussent ... c'est vraiment grisant !

En novembre, j'ai rejoint à nouveau Chantal sur Paris pour le niveau 2 , pour aller plus loin dans cette approche musculaire puissante et profondément régénérante.

Ce massage a changé ma manière de travailler et fait de plus en plus parler de lui, même si nous ne sommes que peu d'élues en France à être formées des mains de Chantal ... alors Lilloises vous avez une chance énorme !!!

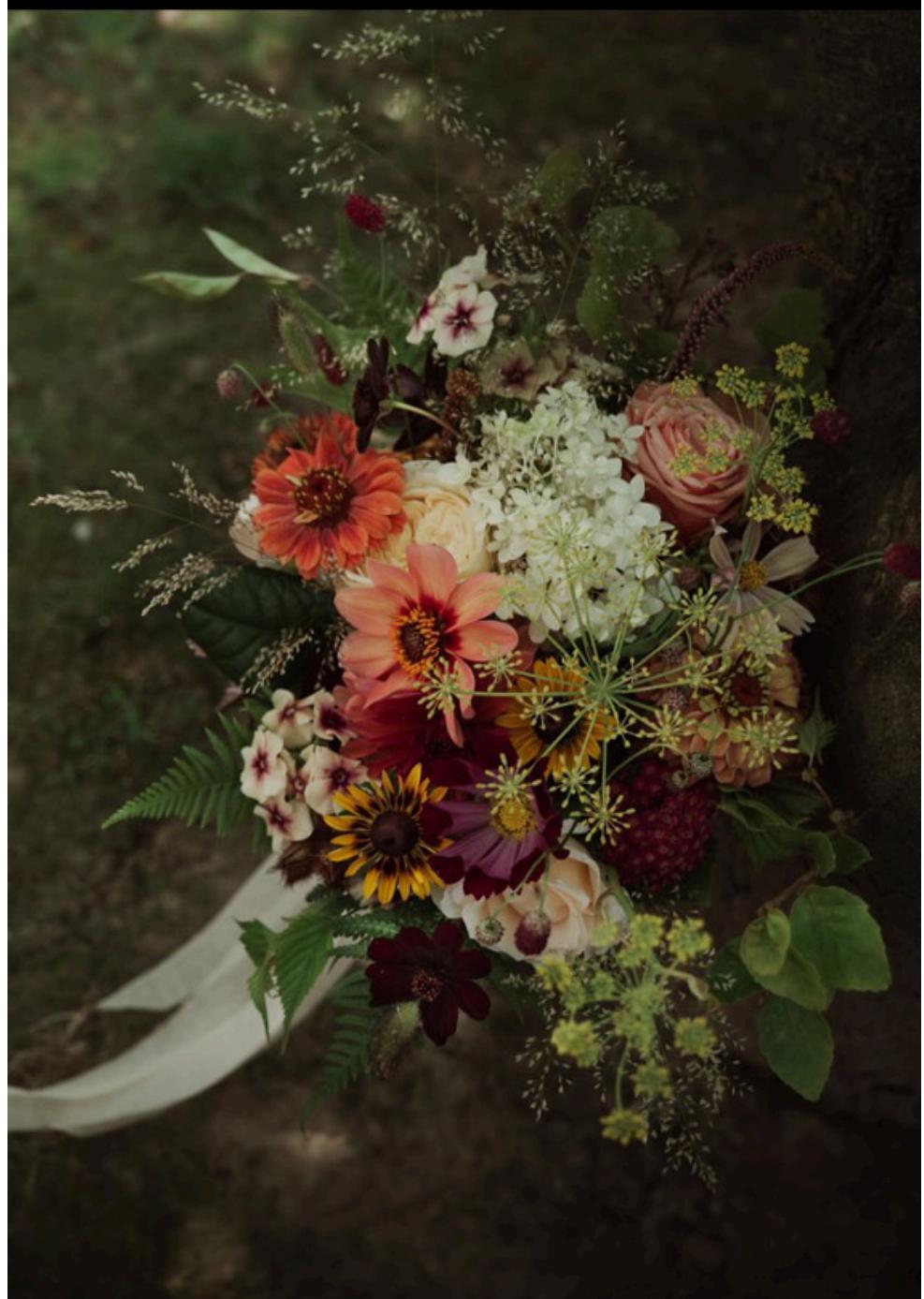
A suivre ... le niveau 2 est réservable depuis le 30 novembre 2025.

Portrait of CLAIRES CAULIER

FLEURISTE &
PRODUCTRICE DE FLEURS



PHOTOGRAPHE Franck Aviez



PHOTOGRAPHE Franck Aviez

En quelques mots Claire, qui se cache derrière Atelier Claire Caulier ?

Une femme de 40 ans, et déjà 20 ans de métier autour des fleurs.

Depuis toujours, je baigne dans un univers propice à l'observation de la nature et à la créativité.

J'ai grandi au cœur de la campagne, à Nomain, dans le hameau de Lannay — un petit village à une trentaine de kilomètres au sud de Lille.

Ma famille y est installée depuis cinq générations. Des parents proches de la terre, une maman passionnée de jardin et de décoration : tout cela m'a sans doute conduite naturellement à mon métier d'aujourd'hui.

« J'ai toujours su que je voulais être fleuriste. Petite, je l'écrivais déjà sur la fiche de renseignements à l'école. Je cueillais des fleurs au bord des chemins pour les offrir à mes grands-mères. »



@atelier_claire_caulier



PHOTOGRAPHE Franck Aviez

Quelles sont les offres que tu proposes aujourd'hui ?

Mon activité vit au rythme des saisons et s'articule autour de deux lieux.

Le premier se trouve au sein de la ferme familiale, dans l'ancien hangar de mon grand-père.

J'y prépare des scénographies florales pour des mariages, des concerts, des vitrines, des compositions sur commande ou encore pour l'accompagnement du deuil.

« C'est important pour moi de savoir que l'on donne du bonheur aux gens, dans les plus beaux moments comme dans les plus douloureux. »

C'est aussi là que je conçois les décors de vitrines pour les commerçants à Noël, et que je collabore à de grands projets avec des architectes : le végétal y apporte toujours une forme de matière vivante.

Aux beaux jours, j'y anime des ateliers au jardin : cueillette de fleurs, confection de bouquets ou de compositions sans mousse florale. Les participantes se ressourcent dans un cadre verdoyant, entouré de chevaux.

Le second lieu se situe au restaurant Belgrange, à Cappelle-en-Pévèle.

C'est ma vitrine : j'y expose mes créations – sculptures en branchages nobles comme le hêtre, ou encore des lampes végétales – et j'y anime des ateliers, notamment autour de Noël et des fleurs séchées.

En prime, on peut y savourer la cuisine raffinée du chef, élaborée avec des produits de saison, des aromatiques et des fleurs comestibles issues du potager.

Comment a commencé ton aventure avec les fleurs ?

Petite, j'adorais accompagner ma maman dans les bourses aux plantes, à la recherche de fleurs aux textures et aux formes fascinantes. C'est là que s'est forgé mon regard.

Après le bac, j'ai étudié trois ans en Anjou, dans une école renommée, avant de rencontrer des personnes clés de mon parcours : Hervé Lemettre, fleuriste et paysagiste à Lille (GREEN), et Moniek Vanden Berghe, fleuriste internationale basée à Gand, avec qui j'ai eu la chance de collaborer et de voyager pendant cinq ans.

Comment est né ton atelier à Nomain et pourquoi cultiver tes propres fleurs ?

Après ces années en Belgique à fleurir des événements d'envergure, j'ai ressenti le besoin de revenir à mes racines, de travailler sous mon propre nom, de me poser avec Adrien, mon mari.

Une opportunité d'enseigner l'art floral et la botanique s'est présentée : j'ai passé douze ans à transmettre et partager ma passion tout en développant mon entreprise.

Puis est arrivé le Covid, les cours en visio, une petite fille de quatre ans ... j'ai du jongler avec le quotidien...

Bref, une vie à cent à l'heure.

C'est là qu'une vraie prise de conscience s'est imposée : mon rythme, mes valeurs, ma cohérence environnementale.

J'avais besoin de retrouver du sens, de la nature, du vrai.

La culture de mes propres fleurs s'est imposée comme une évidence. J'ai alors rejoint le mouvement Slow Flowers et le Collectif de la Fleur Française.

Qu'est-ce que cela change de travailler avec tes propres fleurs ?

Tout. Absolument tout.

Le rythme de travail, d'abord, entièrement réorganisé autour de la culture et de l'entretien — tout en désherbage manuel, sans aucun traitement chimique.

Mais surtout, une liberté immense : celle de choisir mes végétaux pour leur esthétisme et leur tenue, de créer en fonction des saisons, d'accepter de ne pas avoir de pivoines en mars.

C'est un bonheur de commencer ma journée en récoltant dans le champ, plutôt qu'en sélectionnant des fleurs dans un frigo.

La qualité est incomparable : seules quelques heures séparent la coupe de la composition. Les fleurs, plus résistantes car élevées en plein air, offrent une créativité beaucoup plus libre.

Comment décrirais-tu ton style floral ?

Les gens viennent me voir pour mon style authentique, sauvage et naturel. Quand je compose, j'imagine toujours un coin de jardin qui prend forme.

C'est mon identité, et ceux qui me contactent le savent : c'est pour cela qu'ils viennent.

Qu'est-ce qui rend ton travail unique ?

Parce que j'aime.

J'aime mon métier, j'aime les fleurs locales, j'aime les gens.

J'aime les accompagner dans leurs projets, partager, transmettre, voir leurs visages s'illuminer.

Et quand on aime...

La beauté s'installe.

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Mon inspiration est partout, dans la nature où je vis et travaille.

La forêt, un arbre, une courbe, une lumière...

Les jardins anglais, libres et foisonnantes, m'inspirent aussi beaucoup, tout comme l'architecture, les matières, les contrastes. Je la trouve aussi dans les livres de femmes formidables qui cultivent et partagent leurs savoirs — et, bien sûr, sur Instagram.

Qu'est-ce que tu préfères dans la création de scénographies florales pour les mariages ?

Ce que j'aime le plus, c'est me réinventer à chaque fois.

Découvrir de nouveaux lieux — un château, une grange, un étang — et des couples différents, porteurs de leurs idées et de leurs histoires.

J'adore cette effervescence du jour J, cette envie de se surpasser, de faire plaisir.

Comment construis-tu ces projets et captes-tu l'univers des mariés ?

C'est un vrai honneur d'accompagner les couples dans la préparation de leur grand jour.



PHOTOGRAPHE Marie Dubrulle



PHOTOGRAPHE Marie Dubrulle

Les fleurs font partie intégrante du décor, du début à la fin. Un faire-part, une palette de couleurs, un lieu suffisent souvent à nourrir mon inspiration. En quelques minutes, je cerne leurs goûts, leurs sensibilités, leur univers.

Souvent, après cinq minutes d'entretien, je sais déjà quelle forme de bouquet la mariée choisira.

Nous nous rencontrons généralement un an avant le mariage, souvent au cœur même de la culture, pour imaginer ensemble les harmonies de couleurs et de textures.

Du sur-mesure, jusqu'au bout des fleurs.

Travailler avec les saisons : contrainte ou force ?

C'est une immense force.

Suivre le cycle des saisons, c'est respecter la nature, et accepter de dire NON à la commande d'un bouquet de fleurs fraîches en décembre. Mais c'est aussi trouver des alternatives, s'adapter, créer autrement.

En hiver, place aux vitrines de Noël, aux ateliers couronnes et aux sculptures en branchages. C'est aussi le moment de choisir les nouvelles semences et de rêver aux projets à venir.

Au printemps et en été, c'est l'explosion : culture, récolte, bouquets, mariages...

Chaque saison a son souffle.

Si je passais une journée avec toi, que découvriraient-je ?

J'ai envie de te répondre : A quelle saison ?

En été, la journée commence à l'aube et se termine souvent au coucher du soleil.

Je débute par la cueillette avant la chaleur, puis je nettoie, recoupe, hydrate les tiges. Les commandes s'enchaînent, parfois des imprévus, la météo qui bouscule le planning...

Et souvent, un rendez-vous mariage en fin de journée, au milieu du champ.

C'est un métier passionnant, mais exigeant et physique.

Alors, quand on me dit :

« Puisque vous cultivez, vos fleurs doivent être moins chères ? »

Je réponds simplement :

« Non, elles valent le même prix... mais elles sont cultivées avec 100 % d'amour et 0 % de pesticides. »

Heureusement, j'ai une clientèle extraordinaire, en parfaite harmonie avec mes valeurs.

Mille mercis à eux.

Avant de se quitter, j'aime toujours semer trois graines : trois mots qui te ressemblent, trois mots qui disent quelque chose de toi.

Nature – Créativité – Esthétisme ...

Orlane

PAR LES FAVORITES



PHOTOGRAPHIE Estelle Carlier

FOR YOU

Quand Orlane pousse la porte du showroom d'Elsa Barois, elle est en plein flou.
Après quinze ans de vie commune, elle a dit Oui au père de ses deux enfants.
Leur mariage, ils l'ont imaginé à leur image : à quatre, libre, joyeux, un peu fou...

À Las Vegas, le soir d'Halloween.

Mais au fil des préparatifs, la joie se teinte d'un léger vertige —
celui d'une aventure à orchestrer à des milliers de kilomètres.



© estelle carlier

UNE LOVE STORY A LAS VEGAS

Et puis il y a la rencontre avec Elsa.
Une évidence.

Chez elle, pas de simple essayage, mais une écoute rare, une vision juste, une façon d'accompagner qui met les doutes en pause.

Essais, ré-essais, échanges passionnés... jusqu'à LA robe : une création Élise Martimort, courte devant, longue derrière, couverte de sequins, vibrante, insolente.

Quand Orlane l'enfile, le temps suspend son souffle.

« Cette robe a ce petit truc Vegas que j'attendais », murmure-t-elle.

Le coup de foudre.

Dès lors, tout s'enchaîne.

Orlane fait confiance à Elsa, les yeux fermés. Ensemble, elles imaginent chaque détail : le jupon désinvolte façon Sex and the City pour sa fille, le costume de son fils, et même la tenue de son mari, confiée à l'Atelier Coquelicot.

“ Ce qui frappe chez Orlane, c'est cette élégance naturelle, cette simplicité douce. Elle écoute, elle ose, elle se laisse porter. Une cliente devenue une belle rencontre ”, confie Elsa.

Le mariage se vivra à Las Vegas, mais avant le grand départ, Elsa voulait ajouter de la magie à la magie et lui parle du concept **Juste un Jour** imaginé par les Favorites de la mariée.

“ Ce concept, je l'adore. Il permet à toutes celles qui ont envie de vivre l'expérience d'une mariée — sans forcément se marier — de s'offrir un moment hors du temps. Peu importe la situation : pas envie de mariage, pas encore trouvé la bonne personne, ou simplement le désir de se faire plaisir. Ce jour-là, tout est permis ” commente Estelle.

Orlane a vécu sa journée de mariée comme si c'était “le grand jour” : les préparatifs, la mise en beauté, la coiffure, le maquillage, l'essayage d'une robe sublime...Une séance de deux heures pour figer l'émotion avant le départ.

Une répétition générale pleine de rires, d'intensité, et de lumière, partagée avec sa meilleure amie.

Un moment pour respirer, se voir, se reconnaître.

Avant de s'envoler.

Parce que les plus belles histoires ne commencent pas toujours au bout du monde.

Parfois, elles s'écrivent ici — dans un showroom, sous une lumière douce, entre les mains d'une équipe qui sait écouter, rêver et sublimer.

“Ce que j'aime particulièrement dans ces séances, c'est la liberté qu'elles offrent. Pas de stress du timing, pas de course contre la montre, juste de la douceur, de la lumière et de l'émotion pure. Je peux me concentrer sur la créativité, sur les petits gestes, sur la beauté naturelle qui émane quand une femme se sent pleinement elle-même.” ajoute Estelle.

Voir Orlane rayonner dans sa robe, avec ce mélange de fierté, d'émotion et de légèreté, c'était un vrai cadeau. Et c'est exactement cela, l'esprit de “Juste un jour” : s'offrir une parenthèse hors du temps, où l'on se sent belle, confiante, pleinement vivante.

Une journée pour soi, pensée par Les Favorites, pour toutes celles qui ont envie de célébrer leur féminité, leur histoire, leur lumière — juste un jour, mais un jour qui reste.

JUSTE UN JOUR sur Devis, auprès des Favorites de la Mariée .
Robe Elsa Barois, Coiffure & Make Up Julie (Philippe Gonay) et
Cindy (Cdesbrosses Institut), Photographe Estelle Carlier



© estelle carlier

La OUI, Le salon du mariage des Favorites de la Mariée Édition 3 : plus d'amour, plus de fun, toujours plus de beauté.

Cette année, nous avons voulu retrouver davantage d'intimité par rapport à la deuxième édition et retourner là où tout a commencé : porte de Paris à Lille, dans le showroom d'Elsa Barois.

Mais pour pouvoir continuer de proposer notre expérience de vivre en une heure les préparatifs du jour J, il a fallu s'adapter et proposer davantage de créneaux. Alors, nous avons repensé le concept : quatre futures mariées par heure sur rendez-vous !

Un rythme fou à soutenir !

La solution ? Pour Julie à la coiffure et moi au maquillage : travailler à deux, en parfaite synchronisation.

On voulait aller à l'essentiel... mais on s'est un peu laissées emporter pour le plus grand bonheur de nos futures mariées !

C'était grisant de voir les futures mariées se découvrir, les yeux brillants d'émotion, comme si elles allaient vraiment dire "oui" à l'homme de leur vie dans l'heure. Elles en avaient réellement le sentiment — et c'était bouleversant.

Julie, je la connais depuis quelques années, elle travaille pour les salons Philippe Gonay à Marcq en Baroeul, et travaillait donc aux côtés d'Hélène, ma binôme depuis neuf ans.

Elle vient de rejoindre notre team sur la partie coiffure. Et sur cette première "Oui" ensemble, c'était fou : on aurait dit qu'on avait toujours travaillé côté à côté.

On avait toutes envie de donner le meilleur de nous-mêmes, pour honorer le travail de chacune.

C'est sans doute ce qui fait la force de notre team : cette émulation bienveillante, où chacune pousse l'autre vers le meilleur.

Tout semble naturel, instinctif, parfaitement accordé — de la coiffure au maquillage, de la robe aux photos.

L'ambiance était incroyable.

Les nouveaux prestataires, ultra-investis.

Le travail floral de **Claire Caulier** : poétique, créatif et généreux, à son image.

Les dessins en aquarelle d'**Amélie Caron pour Coriander & me**, réalisés en live : de jolis souvenirs sur papier, drôles et attendrissants, qui ont ponctué ces deux jours de douceur.

Et **Julien alias DJB**, notre DJ et seul homme de La Oui, qui a signé une bande-son sur mesure, parfaite du début à la fin. Il a su nous apporter cette fraîcheur et ce dynamisme qui nous ont portées jusqu'au bout de la nuit, avec classe et élégance.

LA OUI

par les favorites

Le concept de La Oui est unique : cette expérience n'existe nulle part ailleurs qu'ici, à Lille.

Et nous en sommes toutes les quatre très fières, parce qu'au fond, ce qui nous fait toutes les 4 vibrer, ce qui nous nourrit : c'est de donner du bonheur aux autres, de rendre les femmes belles et de leur faire vivre des instants qui resteront longtemps dans leur cœur.

C'est tout ça la OUI des favorites de la mariée.

Mais ce qui nous unit aussi plus que tout c'est la création !

Estelle avait le feu, Elsa une énergie folle, et notre nouveau duo coiffure/make-up a suivi le mouvement sans se poser de questions : décisions rapides, looks différents, rythme soutenu.

Et lors de notre shooting inspiration, le samedi soir, magie totale : lumière rose, tissus à profusion, dentelle audacieuse, jeux de transparence, rires et créativité débridée avec nos cinq sublimes modèles — Alice, Mathilde, Satine, Marion et Clara.

Dès les premières minutes, tout s'est accordé : les regards, les gestes, les rires.

Une alchimie instantanée, évidente — à l'image de notre team.

À travers son objectif, Estelle trouve toujours le juste équilibre entre féerie, fun et émotion brute.

Des images qui parlent d'elles-mêmes, empreintes de ce que nous avons vécu.

Le dimanche, encore portées par les vibes de la veille, nous avons improvisé deux nouveaux shootings couple — day & night.

Parce qu'il n'y a pas d'heure pour se dire oui... ni pour faire la fête.

Et c'était waouh !

Je ne sais par quel miracle nos idées ont réussi à se rencontrer avec autant de facilité et à prendre vie ensemble.

On ne voulait simplement plus que ça s'arrête.

Deux jours de folie, de passion, de beauté, de bonheur.

Des moments qu'on a prolongés autant qu'on a pu...

Vivement la prochaine le 7 février 2026,
à vos agendas !

Contact : elsa@elsabarois.fr



PHOTOGRAPHE Estelle Cartier

L'AMOUR SE
PRÉPARE

—
SE MAQUILLE,
SE COIFFE,
SE RÊVE,
SE RIT



© estelle carlier



© estelle carlier



PHOTOGRAPHE Estelle Carlier



PHOTOGRAPHE Estelle Carlier

LES FAVORITES
ONT
ENCORE DIT OUI
—
AU FUN,
À LA BEAUTÉ,
À LA COMPLICITE



© estelle carlier



LA FILLE DE LINSELLES

LE PARFUM DU OUI

Cette année, à la OUI 3, j'ai voulu sensibiliser les futures mariées à une étape souvent oubliée : le choix de leur parfum. Entre deux essayages et trois fous rires, elles étaient invitées à jouer... avec leur nez.

Une invitation à prendre le temps de sentir, à laisser les émotions surgir, à travers un jeu olfactif imaginé sur le mode :

"Dis-moi ce que ton nez aime, je te dirai quelle mariée tu es."

Une expérience sensorielle qui les a amenées à s'interroger sur le parfum qu'elles porteraient le jour J — celui qui, des années plus tard, fera resurgir le souvenir de ce moment suspendu.

J'ai donc imaginé six univers très contrastés, six mariées au style radicalement différent, six histoires de robes, de coiffures et six dessins pour coller à la sélection des six parfums de la Oui 3. Des sillages qui ne se ressemblent pas, pour provoquer une réaction, un sursaut, une réflexion.

À la manière d'un horoscope, j'ai dessiné et écrit ce que révélait, en filigrane, le choix de chacune : certaines notes appelaient au romantisme et à la douceur, d'autres à la tension du dernier regard avant le "oui".

Un jeu de nez, d'émotions et de peau. Parce qu'un parfum dit tout sans parler, il révèle la façon d'aimer, de vibrer, de dire Oui.

Pour m'aider à faire vivre ce moment, Faustine Delestres, guide conférencière olfactive de la région, est venue me prêter main-forte pour accompagner les snifs à l'aveugle et aussi évoquer l'ambiance olfactive du jour J !

Et, encore une fois... le romantisme a triomphé !

« Le 26 octobre dernier j'ai été ravie de rejoindre les favorites pour la 3ème édition de La OUI auprès de Cindy pour parler de parfumerie de niche.

Questionner les futures mariées sur le parfum qu'elles souhaitent porter le jour J ou sur l'ambiance olfactive de leur mariage, à travers un jeu de reconnaissances d'odeurs a amené à des échanges profonds sur les ressentis et le pouvoir émotionnel que peut apporter un parfum.

Des mariées conquises, des réponses parfois inattendues et surtout de beaux moments de partages olfactifs !

Je suis heureuse de vivre ces instants, de découvrir de nouveaux parfums de niche et je ne suis pas prête de m'arrêter là.

Un nouveau projet olfactif, ça te tente Cindy ?»

Faustine Delestres



HOROSCOPE OLFACTIF

L'astrologie du style : votre parfum parle avant vous



RETRO

Tu es une nostalgique affirmée : douce, sensible, mais capable de sortir tes talons et avancer avec une assurance que personne ne soupçonne.

Ton refuge secret, le grenier de ta grand-mère : les étoffes, les perles, soigneusement rangées dans les cartons et cette poussière dorée qui flotte et te chatouille les narines ... Tout y est réconfort.

Chez toi flotte un air de roses fraîchement coupées, une poudre de maquillage toujours à portée de main, et la lueur ambrée d'une bougie que tu allumes avant de revoir

The Virgin Suicides.

Nul doute qu'**Ambre 114** d'Histoires de Parfums saura réveiller ton passé tout en t'ancrant pleinement dans le présent.

Il t'offrira cette élégance des femmes qui savent d'où elles viennent.

Ambre 114 : épices, rose, ambre



SEXY

Ta malice : révéler ta sensualité sans jamais la crier. Un regard qui dure une seconde de plus, un geste ralenti, une épaule qui se dévoile, un sourire que tu doses à la perfection. Tu te redresses, et déjà ton corps parle avant tes mots.

Ton silence fait chavirer bien plus qu'un décolleté.

Tu ne séduis pas : tu captives. Et parce que la femme sexy — la vraie — a parfois besoin d'un abri doux, tu trouves refuge dans la chaleur fumante d'un chocolat chaud.

Cacao Porcelana d'Atelier Materi, est un souffle cacaoté qui flirte avec la gourmandise sans tapage. Il veillera sur ta peau comme un amant discret et fidèle, t'enveloppera d'une douceur protectrice, et déposera sur toi une aura épicee, juste assez pour te tenir éveillée et rappeler au monde que ta sensualité n'a besoin d'aucune mise en scène.

Cacao Porcelana : cacao blanc, rhum, jasmin, patchouli, santal



ROCK

Il y a chez toi une intensité qui ne s'éteint jamais vraiment, elle vibre au fond de toi comme une basse qui ne faiblit jamais. Pas forcément rebelle, pas forcément bruyante, juste intensément vivante.

Et comme toute femme impudiquement rock, tu ne cherches pas la perfection, tu cherches à être vraie.

Tu aimes ressentir, expérimenter, surprendre et suivre tes propres règles mais derrière cette inébranlable carapace, il y a ce cœur tendre qui bat plus fort qu'il ne frappe.

Cherry Punk de Room 1015 révélera à la perfection ce contraste qui te définit si bien. Une cerise prête à rompre,

pulpeuse et sombre, le jus presque à vif, enfermée dans une armure cuirée.

Sur toi, rien ne choque : tout s'accorde. Ce parfum ne fait pas que te suivre, il t'épouse.

Il renforce ce que tu es déjà, il amplifie ta présence, et devient ta manière silencieuse et redoutable de rappeler au monde que rien ne t'arrête.

Cherry Punk : cerise, safran, violette, mimosa, patchouli, feu tonka, cuir



ROMANTIQUE

Romantique, oui, mais jamais fragile. Idéaliste, oui, mais l'œil lucide.

Rêveuse, absolument — mais les pieds bien sur terre.

Tu es de celles qui ont grandi avec Gossip Girl, qui rêvent secrètement d'incarner Blair Waldorf, et qui s'imaginent,

l'espace d'un instant, en haut de l'Empire State Building, un cocktail au litchi dans une main, une apothéose de pivoines dans l'autre.

Charme de la Manufacture troublera ton aura juste assez pour te permettre d'incarner cette femme qui assume sa douceur sans s'excuser. Son bouquet de fleurs fraîches et célestes laissera derrière toi, un sillage lumineux un peu sucré — comme un songe hypnotique et bucolique qui ne promet pas un conte de fée, mais une romance moderne, vibrante et bien réelle, à ton image.

Charme : rose, pivoine, poire, litchi



COUTURE

Tu captes les tendances avant tout le monde, mais derrière ton allure de femme fatale parfaitement maîtrisée, vit encore une femme-enfant — celle qui respire l'odeur des bancs d'école et de la colle Cléopatre.

Tes racines, ta famille : ton ancrage. Tu brilles dans les capitales de la mode,

mais tu te recentres dans le jardin de ta grand-mère, là où le silence remet tout à l'endroit.

Tu joues avec les codes, mais tu n'oublies jamais la petite fille qui coupait des rubans pour habiller ses poupées et transformait le parquet de sa chambre en catwalk pour un défilé improvisé.

Tardes de Carner Barcelona. est une caresse florale, délicatement poudrée sur un lit boisé. Il définira la femme couture que tu incarnes mais saura faire éclore avec subtilité ton souffle d'enfant.

Tardes : amande, rose, prune, cèdre, héliotrope, feu tonka, musc



BOHÈME

Tu avances selon ton propre rythme, sans jamais laisser les conventions te retenir. Bohème jusque dans ta façon de respirer, tu vis dans le mouvement, dans les idées qui galopent, dans la musique qui te transporte.

Tu vis au jour le jour :

ta liberté, c'est ta boussole.

Ton esprit voyage, se faufile, s'embarre — tu es parfaitement insaisissable.

Grey Labdanum d'Abel érige son patchouli comme un étendard.

Il symbolise

la contre-culture, l'audace, les esprits indomptés, comme toi. Enrichi d'un labdanum chaud et vibrant, il te réchauffera à la faveur d'un souffle et, en un instant, tu te sentiras loin — très loin.

Alors ce parfum ne te suivra pas : il t'accompagnera,

il t'amplifiera,

il deviendra ton talisman.

Grey Labdanum : pampelosse, violette, orange amère, patchouli, ciste labdanum, oliban, feu tonka



PHOTOGRAPHE Marie Dubrulle

Le jour où tout a commencé

Ce matin-là, je ne savais pas encore que j'allais rencontrer mon futur mari. J'avais rendez-vous chez Cindy pour un soin, un moment pour moi avant la braderie de Lille. Elle m'avait lancé, avec son petit sourire : « Peut-être que ce soir, tu vas rencontrer quelqu'un... » J'avais ri. Impossible, pensais-je. J'avais surtout envie de rentrer chez moi à Lille me poser, mais pas de croiser l'amour dans une foule.

Et pourtant... ce soir-là, je l'ai rencontré.

Une semaine plus tard, c'est à Cindy que je l'ai annoncé, avant même mes parents : « J'ai rencontré quelqu'un. Il est très, très, très sympa. »

Alors forcément, le jour de mon mariage, il était impensable de ne pas l'avoir à mes côtés. Personne d'autre ne pouvait me maquiller. Déjà parce que je ne me maquille presque jamais et que je n'aime pas me faire maquiller et encore moins que l'on me mette du mascara... mais avec Cindy, c'est différent !

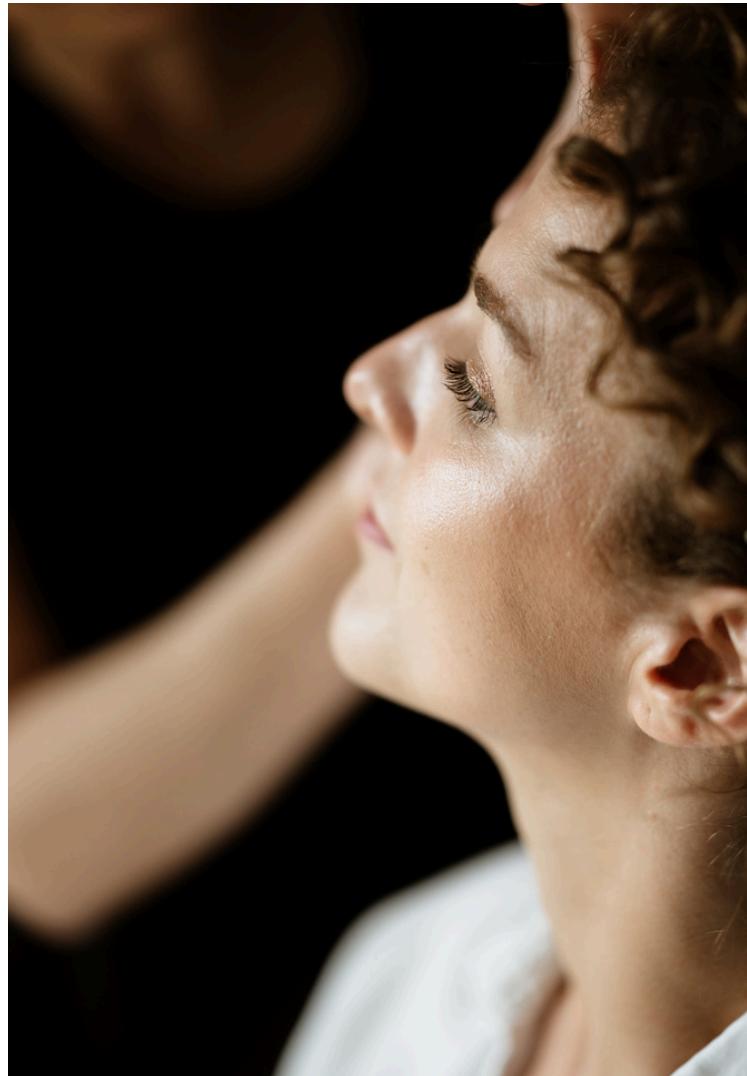
Le jour J

Le matin des préparatifs, j'ai eu l'impression d'entrer dans un petit cocon. Ma belle-mère se faisait déjà maquiller, Cindy était là, concentrée, douce et solaire. Puis Julie et Philippe Gonay sont arrivés pour les coiffures, et le ballet a commencé.

En six heures, tout le monde est passé entre leurs mains même mon papa et le marié. Six heures de rires, d'émotions, de confidences et de complicité. C'était un moment hyper chouette je me suis sentie super bien entourée j'étais super heureuse de partager ces derniers moments avec Cindy : on a beaucoup ri, et on a été très émues aussi... bref c'était exceptionnel !

Et puis est venu le moment de mon maquillage, on l'avait validé avec Cindy dans la semaine du mariage. Je voulais quelque chose de très naturel, et je ne voulais surtout pas avoir l'air déguisée, c'était très important pour moi. Ma robe était belle, mais sobre, et je ne voulais que le maquillage soit trop présent.

Le jour de mon mariage



PHOTOGRAPHE Marie Dubrulle

Je voulais être moi !

Et Cindy a réussi à faire exactement ce qu'il fallait. Elle a même réussi à me mettre du mascara — et c'était pas gagné ! Quelques heures plus tard, les larmes de joie, les câlins, les rires, la chaleur du dancefloor... et pourtant rien n'a bougé. Le maquillage a tenu jusqu'au bout de la nuit - 5H du matin, sourire compris ! Bref, j'ai adoré mon maquillage !

Et puis, il y a une petite anecdote que Cindy découvrira en me lisant... Lors de la cérémonie laïque, l'orangerie était baignée de soleil — pour un 27 septembre, c'était magique.

J'ai marché au bras de mon père, le cœur battant. Au moment de remonter l'allée, j'ai pris une grande inspiration comme pour me donner du courage. Mon père m'a dit doucement : « Ralentis. »

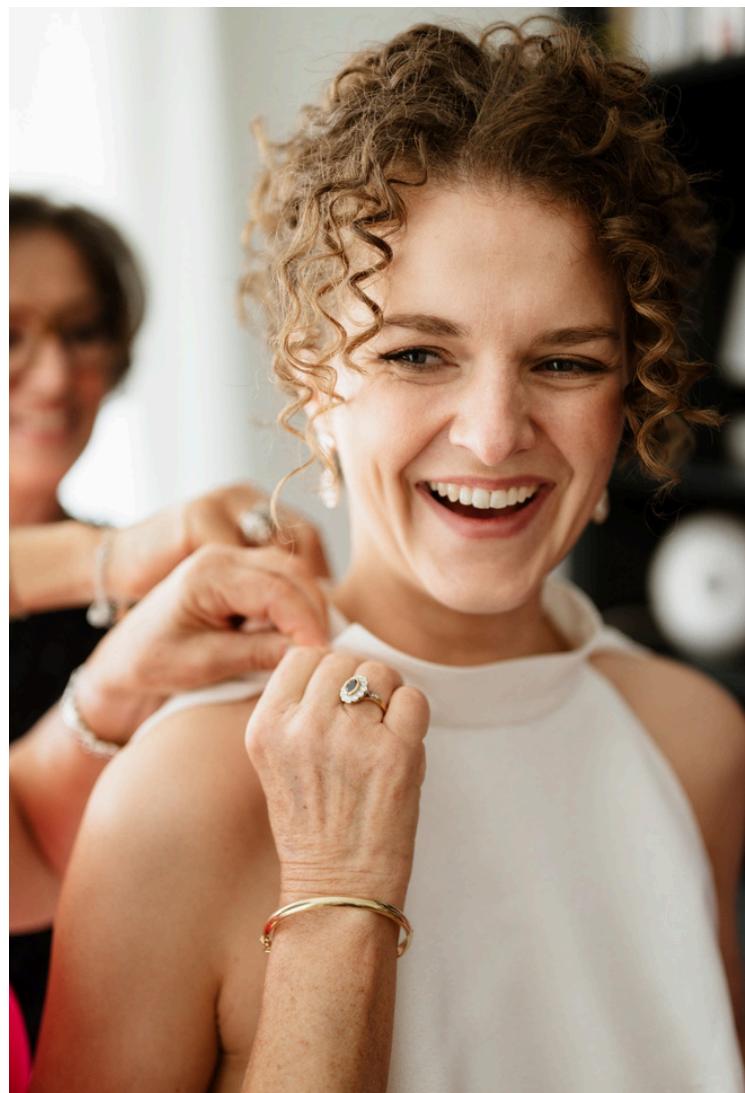
Alors j'ai levé les yeux, j'ai pris le temps de regarder autour de moi. Tous mes proches étaient au bout de la salle... c'était très impressionnant et puis je les ai vues. Cindy et sa fille, assises dans les premiers rangs que je pouvais voir.

Tout d'un coup, tout s'est apaisé.

Voir leurs visages familiers, celui de celle qui m'avait maquillée et chouchoutée le matin même, m'a ancrée, rassurée.

Mon mari m'attendait au bout de l'allée.
Je me suis dit c'est bon, c'est parti !

Jeanne



PHOTOGRAPHE Marie Dubrulle



PHOTOGRAPHE Estelle Carlier

Maritoinette

LA GOURMANDISE



PHOTOGRAPHIE Estelle Carlier

[NO.RULES]

Les tissus en abondance, la dentelle, les perruques XXL, les volumes déraisonnables, le maquillage qui cache autant qu'il révèle, ce courage sous les couches de poudre, les parfums en délicieuse overdose, les hymnes à la musique, les excès, la force insolente et le culot tendre, le « je tombe mais je me relève... en dentelle », l'envie furieuse de vivre, de bousculer les codes, innocente et tenace à la fois.

Antoine pour sa maman : Intrigante. Obsédante. Toujours insaisissable.

Tant de fois racontée, disséquée, fantasmée... et pourtant jamais complètement dévoilée.

Et tant mieux : certains mystères méritent de rester coiffés d'une couronne.

Bienvenue dans l'épilogue qui ouvre le livre.

Oui, l'épilogue en premier. Parce que Marie-Antoinette ne faisait jamais rien comme tout le monde et puis la fin on la connaît ...

Sofia Coppola a mis le feu à mon imaginaire dans son interprétation de M.A portée par Kirsten Dunst : ce mélange de frivolité et de gravité, de baroque pastel, de champagne, de drame et de style. Un vertige visuel qui m'a embarquée et inspirée.

Alors... je me lance.

Aujourd'hui, premier shooting de Maritoinette. Premier chapitre d'une série où chaque thème racontera une vérité de femmes.

Nos forces, nos contradictions, nos douceurs, nos audaces...

Le début d'une histoire que je vais vous raconter au fil du temps :

un univers où beauté, folie douce, poésie, audace et contradictions se frôlent, se heurtent et se subliment.

CHAPITRE 1 - La Gourmandise

La gourmandise, chez nous les femmes, c'est rarement juste une histoire de sucre.

C'est ce qu'on s'interdit "pour être raisonnable", alors que c'est justement ce qui nous fait du bien quand tout vacille.

Une bouchée de douceur, et le monde devient un peu moins rude.

Un doudou sensoriel, crèmeux, parfumé, tendre... un refuge que personne n'a le droit de juger.

Scientifiquement, c'est presque magique :

le sucre active nos zones du plaisir, fait grimper la sérotonine, apaise, réchauffe, rassure.

Comme une petite caresse interne quand l'extérieur devient trop bruyant.

On n'est pas faibles : on est humaines.

Et parfois, un carré de chocolat vaut mieux qu'un discours.

C'est exactement ce que j'avais envie d'explorer dans ce premier shooting :

la relation intime entre les femmes et la gourmandise.

Ce que l'on s'autorise, ce que l'on cache, ce qui nous sauve dans les journées bancales.

A travers le prisme de Marie-Antoinette, mon icône de l'excès, de la douceur, de l'audace et du réconfort sensoriel, j'avais envie de mettre en lumière

la féminité sucrée, assumée, baroque et un peu insolente.

Shooting :
DA & Make Up : Cindy Desbrosses
Coiffure : Julie
Photographe : Estelle Carlier
avec la participation d'Elsa Barois
Modèle : Clara

Chamade Linselloise

Histoires soufflées par les odeurs

Vertige des sens un jour de mariage

Je suis sortie prendre l'air. Le mariage de mon amie battait son plein mais j'étais soudainement prise d'un mal-être profond, oppressant.

L'alcool probablement.

Je me suis éclipée discrètement pour profiter de la fraîcheur de l'aube et de la sérénité des lieux mais l'air que j'imaginais frais et réconfortant me paraissait anormalement chaud et étouffant.

L'oppression n'a pas disparu, elle devenait plus forte à chaque cycle respiratoire. L'effervescence de la foule semblait me coller à la peau et chaque hululement de chouette, chaque chant d'oiseau, chaque froissement de feuille morte, chaque clapotis d'eau qui venait mourir sous mes pieds, résonnait en moi comme l'agitation que j'essayais de fuir.

La nature et ses bruits si tendres, inspirants et régénérateurs étaient étrangement devenus bruyants, violents et bruyants. Je me suis alors assise sur la terre fraîche et humide des matins ordinaires et c'est alors qu'une chaleur sèche désertique et accablante s'est progressivement dessinée là où je m'étais presque effondrée. Chaque inspiration brûlait un peu plus d'un feu ardent mes poumons alors que mes vêtements s'humidifiaient de la brume tombée sur la terre quelques heures plus tôt.

Je secouais la tête, comme pour bousculer un peu les trajets neuronaux de mon cerveau et leur insuffler plus de clarté. Mais rien ne changeait.

La sécheresse s'amplifiait prête à m'étouffer et l'humidité continuait de gagner ma peau.

Il me sembla que novembre glissait en silence et que l'été se faufilait avec ardeur.

J'étais dans la confusion la plus complète quand une brise inattendue surgit.

Je l'attendais glacée, irritante et floconneuse.

Elle était salée, piquante et sableuse porteuse des embruns du littoral de mon enfance. Comme un souvenir venu de nulle part.

Ce voile marin mêlé à des notes de varech et sublimé par une enveloppe d'ambre solaire, m'évoquait les après-midis passés au bord de mer un soir d'été.

Ce souffle chaud, incongru dans l'épaisseur de l'air automnal, m'enveloppait d'une douceur trompeuse.

Je me sentais prise entre deux mondes, deux réalités.

Je compris que, perdue quelque part au milieu des champs, deux mondes inconciliables tentaient de s'unir. Comme ces deux ames distinctes et d'horizons différents qui venaient de se dire Oui peu avant que le jour ne bascule.

CD

Les volutes d'Opium

Un livre, Un album, Un Film

COEUR NOIR
Silvia Avallone

Un roman qui dérange autant qu'il bouleverse.
Silvia Avallone y explore la réhabilitation après
l'emprisonnement, à travers l'histoire d'une
femme qui a commis l'horreur absolue... et qui
pourtant arrive à nous émouvoir. C'est
troublant, presque inconfortable : on oscille
sans cesse entre empathie et rejet.
Pendant une grande partie du livre, on ne sait
pas ce qu'elle a fait.
Et heureusement.
Si la vérité avait été révélée trop tôt,
j'aurais sans doute refermé le roman.
L'écriture est belle, sombre, précise.
L'autrice est allée rencontrer ces femmes
derrière les barreaux pour mieux comprendre.
Elle a écouté leur voix, leur silence, leurs
histoires et ça change tout !
Un livre qui remue, qui questionne, et qui reste
longtemps en soi.



Cœur Noir



Photo : Kevin Cummins/Getty Images

PJ Harvey

PJ HARVEY

Il y a des artistes qui vous marquent plus que d'autres. PJ Harvey en fait partie. Sa voix, son style, son allure, son mystère : tout chez elle me bouleverse. Polly Jean Harvey, née en 1969 dans le Dorset en Angleterre, est l'une des figures les plus fascinantes du rock britannique depuis les années 1990. Avec des albums comme Dry (1992) ou To Bring You My Love (1995), elle s'est imposée comme une artiste à la fois brute et poétique, capable de passer du rock déchirant aux mélodies les plus délicates sans jamais se répéter. Elle a reçu de nombreux prix, dont le prestigieux Mercury Prize à trois reprises, ce qui témoigne de son influence durable. Son dernier album, I Inside the Old Year Dying, s'inspire directement de son recueil de poèmes Orlam (2022). Dans cet opus, elle parle d'Amour et mêle auto-harpe, piano et atmosphères presque folkloriques, révélant une facette plus intime et vulnérable de son univers. Et c'est peut-être dans cette douceur que je l'aime le plus. J'ai lu qu'elle adorait rire, et pourtant son univers est souvent sombre. Moi aussi, j'aime rire... mais je me surprends toujours à chercher la noirceur dans les livres que je lis, dans la musique qui m'accompagne, comme si l'ombre révélait mieux la lumière.

THE SUBSTANCE

J'ai dû cacher mes yeux plusieurs fois. Les images étaient trop dures, trop sanguines, trop frontales. Et pourtant, je ne pouvais pas détourner le regard. Il y avait ce vertige : l'évidence que l'image de la femme est un sujet. Comment elle se perçoit, ce qu'on lui impose, pourquoi on accepte tout, et pourquoi il est si difficile de résister. Ici, tout est poussé à l'extrême. La violence, insoutenable, mais qui frappe justement parce qu'elle est vraie. Vieillir, être jugée... et tenir. Le film vous plaque cette tension au visage, sans filtre. Les actrices sont bouleversantes. Demi Moore, en particulier, est époustouflante. Les maquilleurs ont fait un travail monumental, transformant la chair et le sang en art, créant cette horreur si réaliste qu'elle vous fait trembler. Leur performance, silencieuse et précise, rend le film encore plus impressionnant. Une violence sublime, un miroir implacable, et la preuve que le cinéma n'a pas fini de nous déranger...



The Substance



C DESBROSSES •
INSTITUT

RDV SUR PLANITY OU 06 63 27 51 30
&
SANS RDV LE SAMEDI DE 16H À 19H

73 RUE DE WERVICQ
59126 LINSELLES
+33 663 275 130
CINDY.DESBROSSES1@ORANGE.FR
CDESBROSSES_INSTITUT.COM